

CAULNES.

Au lycée agricole, il faut bien traire les vaches

Dans quelles conditions et comment les 300 élèves, stagiaires, apprentis ainsi que les 70 salariés et enseignants du lycée agricole du CFA et du CFPPA feront-ils leur rentrée ? Le directeur de l'établissement public local (EPL) M'hamed Faouri apporte des réponses.



M'hamed Faouri est confiant pour la réouverture de l'établissement public local (photo d'archives).

Comment se passe le confinement ?

Enseignants, personnels, apprenants sont rentrés chez eux. On a organisé le travail à distance sous forme de télétravail pour les enseignants et la partie administrative. Il n'en demeure pas moins que l'établissement reste ouvert. Il y a toujours deux ou trois personnes pour assurer la continuité du service et un agent d'entretien.

Qu'en est-il à l'exploitation ?

L'exploitation agricole fonctionne normalement comme une exploitation classique avec la traite des vaches, le travail à la porcherie. On participe à l'effort national pour fournir de l'alimentation aux citoyens.

Comment sont assurés les cours ?

La formation est assurée à distance au travers d'outils que les apprenants connaissent déjà

: Pronote et Yparero. On les utilise déjà toute l'année pour faire les devoirs. Nous avons expérimenté des classes virtuelles au travers d'ordinateurs ou de portables. On donne rendez-vous aux élèves sur des plateformes. Le professeur fait son cours à distance. C'est une modalité d'enseignement interactive où les élèves peuvent interroger le professeur et où le professeur peut les interroger. Tout le monde s'y retrouve. On utilise les messageries électroniques, faciles d'accès, les réseaux sociaux des élèves, WhatsApp et Facebook. On a étudié plusieurs modes d'enseignement pour les optimiser. Globalement les élèves jouent bien le jeu. Malheureusement quelques-uns ont décroché. Mais ils sont minoritaires.

Quand l'établissement va-t-il rouvrir ?

Les autorités ont annoncé la rentrée à partir du 11 mai. Nous attendons les recommandations et les consignes pour savoir dans quelles conditions nous allons pouvoir accueillir les apprenants. Nous réfléchissons afin de savoir comment appliquer les gestes barrières, comment organiser le flux des élèves pour respecter la distanciation sociale dans les salles de cours, au restaurant, à l'internat, dans les couloirs.

Quels aménagements envisagez-vous ?

On travaille à la mise en place d'un système de circulation différent de celui que nous avons. Il faudra que l'on soit plus rigoureux, que tout le monde ne sorte pas en même temps des salles de cours, qu'il y ait un sens de cir-

ulation. Il y a aussi les questions relatives au transport scolaire qui se posent. Certains élèves viennent à plusieurs en voiture, d'autres par le train et le car.

Quand pourrez-vous accueillir les élèves ?

On sera forcément prêt à la date retenue pour notre établissement. L'équipe de direction et les enseignants viendront un peu plus tôt et on utilisera les outils à distance pour préparer le retour des élèves. On anticipe. On réfléchit à plusieurs scénarios possibles. On a des groupes de 30 élèves en bac pro pour lesquels on devra faire preuve de créativité et d'imagination, avec deux soucis très présents : c'est la bienveillance auprès des élèves et la sécurité sanitaire des apprenants, du personnel, des enseignants.

Préparez-vous la rentrée de septembre ?

Bien sûr. Les futurs candidats peuvent nous joindre tous les jours par Internet ou par téléphone. Toutes les formations sont en ligne sur notre site Internet et les formulaires d'inscriptions sont téléchargeables pour le lycée, le CFA et le CFPPA.

recueilli par
André Jégou (CLP)